

**ALLOCUTION PRONONCEE PAR LE MINISTRE DES AFFAIRES  
ETRANGERES**

**ET DE LA COOPERATION, MONSIEUR NGULINZIRA BONIFACE, LORS DE  
L'OUVERTURE DES TRAVAUX DE LA PREMIERE REUNION ENTRE LE  
GOUVERNEMENT RWANDAIS ET LE FRONT PATRIOTIQUE  
RWANDAIS, PORTANT SUR LES NEGOCIATIONS POLITIQUES**

**ARUSHA, LE 11/08/1992**

---

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères  
et de la Coopération Internationale de la  
République Unie de Tanzanie,

Monsieur le Secrétaire Général de l'OUA,

Monsieur le Représentant du Président en  
exercice de l'OUA,

Messieurs les Ambassadeurs,

Messieurs les Représentants des Pays  
Observateurs,

Monsieur le Président du FPR,

Suite à l'arrivée tardive hier de l'avion qui a  
amené à Arusha la délégation du Gouvernement Rwandais, le pays hôte a  
proposé de reporter à ce matin cette cérémonie d'ouverture.

Je voudrais exprimer mes regrets à toutes les  
délégations pour cette arrivée tardive, indépendante de ma volonté et  
requérir leur aimable compréhension.

Il y aura bientôt un mois le Gouvernement  
Rwandais et le FPR concluaient ici à Arusha un accord de cessez-le-feu et se  
mettaient d'accord sur les questions qui feront l'objet de négociations  
politiques dont nous entamons aujourd'hui la première phase.

Je voudrais, au nom du Gouvernement et du  
peuple rwandais, exprimer mes remerciements au Gouvernement et au  
peuple tanzanien pour le rôle de facilitateur des présentes négociations qu'a  
accepté de jouer le Président de la République Unie de Tanzanie, S.E. Ali  
Hassan MWINYI, à qui je rends un vibrant hommage.

L'attention du peuple rwandais et de toute  
l'Afrique est aujourd'hui de nouveau tournée sur Arusha. L'aboutissement  
heureux des négociations précédentes d'Arusha doit beaucoup à mon avis au  
fait que la Tanzanie fait figure d'exemple en Afrique non seulement pour  
avoir toujours été un havre de paix mais aussi pour avoir joué un rôle actif

dans la recherche de solutions aux conflits qui déchirent le continent africain.

Je voudrais remercier à nouveau le Ministre tanzanien des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale, l'Honorable Ahmed Hassan DIRIA, dont la grande patience et la sagesse ont facilité les précédentes négociations.

La 28ème Session Ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement tenue à Dakar du 29 juin au 1er juillet 1992 a eu à évoquer la situation du Rwanda parmi les autres conflits qui déchirent notre continent, notamment au Libéria et en Somalie. Et c'est le Président Abdou DIOUF qui, parlant de la situation de l'Afrique appelait:

"Pour l'heure, notre continent reste celui de tous les maux et l'évocation de son nom renvoie le plus souvent à des cohortes de femmes, d'enfants et de vieillards cheminant le long des routes sans horizon et parfois sans retour.

Il est fort à craindre qu'il en sera ainsi tant que nous n'aurons pas maîtrisé la gestion de nombreux foyers de tension que nous déplorons dans presque toutes nos sous-régions".

Je sais tout l'intérêt qu'attache le Président en exercice à tout ce qui peut ramener la paix sur notre continent et spécialement sa détermination pour aider à trouver une solution au conflit que connaît le Rwanda.

Le Gouvernement Rwandais voudrait exprimer ses remerciements à l'O.U.A. qui, lors du Sommet de Dakar, a rappelé la responsabilité de l'Afrique dans la recherche de solutions aux conflits que connaît notre continent et dont l'implication est déjà importante dans le processus de règlement du conflit que connaît le Rwanda.

En effet, la mobilisation du GOMN est en cours et l'OUA canalise et coordonne toute l'aide matérielle et financière destinée au GOMN.

Le Gouvernement Rwandais remercie les pays qui ont accepté de participer au GOMN à savoir le Sénégal, le Nigeria et le Zimbabwe.

Ces pays qui jouissent d'une grande crédibilité internationale qui va au-delà du continent africain, en participant au GOMN, témoignent de la volonté de l'Afrique de voir ce conflit trouver rapidement une solution juste, durable et définitive.

Je voudrais tout particulièrement exprimer au Secrétaire Général de Notre Organisation, Salim Ahmed SALIM, digne fils de la Tanzanie, les remerciements du Gouvernement Rwandais pour le dévouement avec lequel il a engagé l'OUA à jouer le rôle qui doit être le sien dans le règlement du conflit actuel.

Qu'il s'agisse de la mobilisation du GOMN, de la recherche de l'aide internationale destinée au GOMN, des facilités mises à la disposition de la Commission Politico-Militaire Mixte qui a tenue sa première réunion du 26 au 30 juillet 1992 à Addis-Abeba au siège de l'OUA, la part prise par l'OUA est déjà significative.

Je voudrais remercier à nouveau les pays voisins du Rwanda qui participent à ces négociations et à la Commission Politico-Militaire en qualité d'observateur.

Je voudrais rappeler que le Gouvernement Rwandais s'est engagé à rétablir des relations de bon voisinage, de fraternité et de coopération avec tous ses voisins. C'est ainsi par exemple que lors du Sommet de Dakar, le Ministre burundais des Relations Extérieures et de la Coopération et moi-même avons pu témoigner du progrès accompli dans les relations entre les deux pays. Je puis confirmer ici que cette évolution positive se poursuit toujours.

C'est aussi dans ce même cadre que le Gouvernement Rwandais vient de conclure avec le Gouvernement Ugandais un accord de coopération en matière de sécurité par lequel chacun des deux pays s'engagent, notamment, "à veiller à ce que des actes ou des menaces de belligérence, d'hostilité ou de violence ne partent ou ne soient commis à partir de son territoire contre la population, les ressortissants ou le patrimoine de l'autre et à prendre des mesures appropriées pour assurer la surveillance de la frontière commune". Par cet accord, l'Uganda et le Rwanda ont montré qu'ils ont la capacité et la volonté de servir la cause de la paix dans notre sous-région.

Je voudrais saluer la présence ici d'Observateurs occidentaux: Les Etats-Unis, la France et la Belgique dont la présence à ces négociations demandée par les deux parties, témoigne du fait que l'ouverture du Rwanda au monde va au-delà de l'Afrique.

Je voudrais à présent m'adresser au F.P.R. dont je salue la présence ici de son Président, le Colonel Alexis KANYARENGWE que j'ai déjà rencontré à Dakar, en marge du Sommet de l'OUA.

A travers la Commission Permanente de préparation et de suivi des négociations à laquelle participent à titre consultatif les représentants des partis politiques participant au Gouvernement et les représentants des confessions religieuses, c'est toute la société rwandaise qui est en dialogue avec vous, résolue à se réconcilier avec elle-même en assumant son passé, mais surtout en jetant les fondements d'une société nouvelle.

Le Rwanda est en mutation. Il vit au rythme du monde, notamment la transition démocratique déjà engagée ici et là en Afrique et dont l'enjeu pour notre continent a fait l'objet des travaux de la Première Conférence Panafricaine sur la démocratie et la maîtrise de la transition en Afrique qui s'est tenue à Dakar du 25 au 28 juillet 1992 sous la présidence de Son Excellence le Président Ibrahim BABANGIDA, Président de la République Fédérale du Nigéria, et, à l'époque, Président en exercice de l'OUA et Son Excellence le Président Abdou DIOUF de la République du Sénégal.

Le Rwanda offre la particularité de mener cette transition sur fond de guerre, de sorte que les Rwandais aspirent à la paix et à la démocratie.

Le peuple rwandais aspire à la paix; il trouve cette guerre injuste, absurde et meurtrière et appelle à son règlement immédiat.

Le Gouvernement Rwandais forme le voeu que l'intérêt véritable du peuple rwandais soit l'unique guide des présentes négociations et souhaite que nous saisissons cette chance historique de conclure la paix.

Je remercie le Gouvernement de la République  
Unie de Tanzanie pour les facilités mises à la disposition des délégations aux  
présentes négociations.

Je vous remercie.